

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ

CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

II
—
F-M

BIBLI.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1552

BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
M S.

1552



MS
Fiches faites

Correspondants
de
J. F. Boissier

Ms 452.

II

F. M

367
Rec. 7 avr. 24
Rep. 27 Jun 24



Monsieur!

La bonté et la promptitude, avec laquelle vous avez bien voulu me prouver, dans le tems, une collation du XII^{em} discours de Dion Chrys., des MSS. n^{os} 2958, 2959 et 3009. m'engage à vous faire une pareille demande. J'avais alors le plan, comme vous vous le rappellerez peut-être, de publier ce discours, comme un échantillon de l'édition entière du philosophe, à laquelle je travaille. Le résultat, que cette collation m'offrit, je l'avoue, ne répondit pas à ce que je m'en étais promis. — Depuis ce tems le XXXIII^{em} discours, où la ^{par} Tarsica a particulièrement fixé mon attention. Il me semble que cette pièce curieuse mérite un travail soigné, comme renfermant des données, inconnues d'ailleurs. — Oserais-je donc vous prier, Monsieur! de la faire comparer avec les mêmes manuscrits? Vous sentez vous-même, quel prix je mettrai à cette bonté et à l'exactitude que vous recommanderez à votre copie. Il me serait en même tems agréable, de savoir à quel compte je pourrais me procurer une coll. entière de l'auteur, dont il me sera impossible de me payer, à en juger d'après les leçons précieuses, qui vous employez dans plusieurs de vos ouvrages, surtout dans votre Comm. sur Canapins.

Je vous offre réciproquement mes services comme Bibliothécaire de l'Université de Leide. Soyez persuadé, que je n'aurai rien de plus empressé, que de vous montrer ma reconnaissance, toutes les fois que vous jugerez convenable de m'employer.

J'ai l'honneur d'être, avec une considération distinguée

Monsieur!

Votre très Obeissant Serviteur
J. Geel.

Leide. 23. Mars. 1824.

563



Rec. 7 oct. 24
Dep. 25 Jan 25

Monsieur.

Monsieur Boissodonade

Professeur de Langue Grecque et etc.

a Paris



364
Monsieur!

Quoique je craigne beaucoup commettre une indisposition, en vous écrivant, sans attendre une meilleure occasion, je m'y trouve pourtant plus ou moins forcé par l'expérience, qui me prouve, que trop souvent les lettres envoyées par occasion se perdent. Un malheureux proverbe Hollandais dit: si tu veux être mal servi, charge ton ami de ta lettre: et j'ai raison de soupçonner qu'un billet, que j'ai remis à un voyageur au mois de juin de l'année passée, n'est jamais parvenu à votre adresse. D'un autre côté, Monsieur! votre extrême obligeance m'engage à vous témoigner sans délai toute ma reconnaissance. J'écouterai de suite à Monsieur Haze, pour me procurer le résultat du collationnement que vous avez la bonté de m'annoncer.

Le premier volume des Anecdotes hémistichiques pour parviendra par M. de Bure: j'espère que ce travail obtiendra votre approbation.

Il est vrai que la terrible inondation, qui a dernièrement affligé notre pays, était faite pour détourner l'attention de tout autre objet. Cependant l'activité que le gouvernement a déployée, et la bienfaisance générale, et j'ose le dire, reconnue des Hollandais, qui se sont surpassés eux-mêmes dans cette occasion, réparent lentement le dommage.

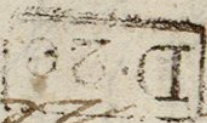
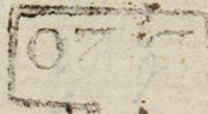
Si par hasard, Monsieur! l'on pouvait vous rendre un service quelconque dans mon voisinage, je f me flatte que vous voudrez bien m'en charger de préférence.

J'ai l'honneur d'être avec une bien sincère estime
Monsieur!

Votre très-humble et très-obéissant serviteur

J. Geel

Leide. le 15 Mars. 1825.

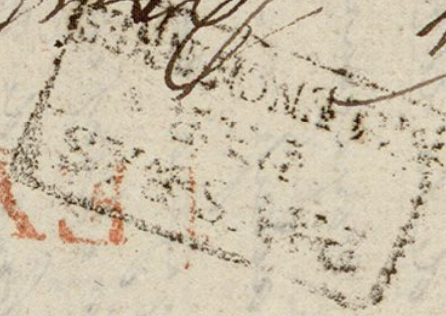


au Secrétaire de l'Institut
 M. de la Harpe 2-1

général en France

Paris

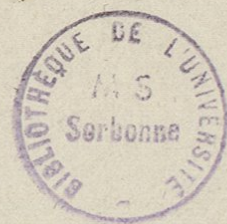
Théodore de la Harpe



Paris

L.P.B. 4-1

Leyde. ce 16. Mai. 1840.



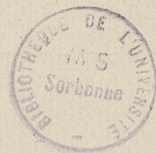
Monsieur,

Permettez-moi, de réparer une négligence, que vous
me pardonnerez peut-être, mais que je ne me pardonne
pas moi-même. L'exemplaire de mon *Dion*, que je
prends la liberté de vous offrir, vous était destiné,
ainsi que la Dissertation sur l'*Apologie* tirée de
Xénophon. Si mon travail sur *Dion* a le bonheur de ne
pas trop déplaire à un juge compétent, comme vous,
Monsieur, olam et operam non perdidero. Pour l'honneur,
j'en ai fait une grande dépense: ce travail a occupé
de longues soirées d'hiver, et cependant je voudrais qu'il
seul ait servi la lampe. J'ai le malheur, dans mes
notes, de finir tout court, lorsque je crois avoir tout dit.
Maintenant je vois, que j'ai souvent dit trop peu. Jusqu'à
ce soir, Monsieur, vous vous intéressiez à l'auteur, que
j'ai traité. Voici ce qui ajoute à mon livre un accueil
favorable. Je vous prie de l'énumérer avec votre
bienveillance accoutumée.

et grâce, Monsieur l'assurance de ma haute
conférence, et de mon dévouement inaltérable

Votre très-obéissant serviteur
J. Geel

Leyde 30. Nov. 1847.



Monsieur,

Messieurs den Hertog n'existent plus. Leurs Magasin et leur Edition ont été vendus il y a quelques ans, et M. H. van Doekeren, est devenu propriétaire des exemplaires d'Europe. J'ai communiqué à ce libraire, qui demeure à Groningen, le contenu de votre lettre. Il m'a répondu qu'il est bien sensible à votre attention, et qu'il ne veut rien ni vous ni M. Didot: qu'il est content des 180 exemplaires, qui lui restent encore de votre première édition. En cas de réimpression du Commentaire de Myrthabach, un compte d'exemplaires lui ferait beaucoup de plaisir.

Je vous conseille, Monsieur, de ne pas chercher un Editeur en Hollande. Les temps ont changé. Ici, comme ailleurs, la presse journalière occupe toute l'attention des Editeurs et des lecteurs, et les premiers ne trouvent point de profit dans aucune autre entreprise quelconque. Je vous demande donc, quelles conditions un Editeur d'un auteur peu lu, comme Europe, vous proposerait! A votre place, Monsieur, je serais bien aise de pouvoir le faire entrer dans la série des éditions de M. Didot.

Je prie avoir salué votre demande, et je me recommande à votre souvenir bienveillant, et vous prie de ma parfaite considération.

Vostre très humble serviteur

J. Guil.



Handwritten text, possibly a signature or address, in cursive script.

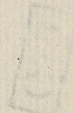
Handwritten text, possibly a signature or address, in cursive script.

Handwritten text, possibly a signature or address, in cursive script.

Handwritten text, possibly a signature or address, in cursive script.

Handwritten text, possibly a signature or address, in cursive script.

Vertical handwritten text, possibly a list or address, in cursive script.



303

à l'apport de 3 à la 2^e



et l'on trouve à Paris.
au Secrétariat de l'Institut.

Paris

1797

1797